Le prince des conteurs : Andersen (1805-1875)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **84 (1955)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040564

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Prince des conteurs
Andersen (1805-1875)

Tous les enfants aiment les livres pourvus de belles images et d'histoires émouvantes. Leur âge est celui de la poésie, de la fantaisie et du merveilleux. Un effort magnifique a été entrepris depuis quelques années afin de mettre à la disposition des petits des livres adaptés à leurs goûts et au niveau de leur développement mental. Que de gracieuses éditions de Cendrillon, de la Belle au bois dormant, de Pinnochio, d'Alice au pays des merveilles !

Parmi les conteurs les plus célèbres et les plus justement appréciés figure l'écrivain danois Andersen, dont on fête, cette année, le 150e anniversaire de la naissance.

Le samedi 2 avril écoulé, tout le Danemark a célébré solennellement ce glorieux événement. Le nom de l'écrivain a été donné à une nouvelle avenue de la capitale. Des milliers d'enfants ont marqué leur joie et leur reconnaissance en chantant devant son monument. Journaux et revues ont publié de nom-

breux articles retraçant sa vie et son œuvre. Une cérémonie officielle, au cours de laquelle le roi Frédéric prononça un discours radiodiffusé, s'est déroulée à Odensee, sur l'île de Fionie, lieu de naissance d'Andersen. Le souverain a souligné la renommée du conteur danois, affirmant que son œuvre fait partie désormais du patrimoine de l'humanité.

Cette œuvre comprend des poèmes, des essais, des romans, des récits de voyages, des pièces de théâtre et des contes. C'est par les contes, considérés d'abord comme une œuvre secondaire, qu'il a atteint la gloire. Tout y est vivant et sensible, car le poète a le don d'animer toutes choses : le soldat de plomb, la tête d'épingle, la noisette de la forêt, la mer où vivent les sirènes et le clair de lune, l'hirondelle et le vilain petit canard...

S'il a parfois évoqué les aventures et les personnages de sa vie, son monde habituel est celui de la féerie. L'action s'y déroule dans une belle nature libre, vêtue des plus riches décors où son imagination se donne libre cours, selon un mode opposé à celui qui régit la vie des adultes.

Le monde poétique et merveilleux où il se meut n'est pourtant pas un monde entièrement factice et inhumain. Les personnages qu'on y rencontre expriment souvent des pensées profondes — éléments d'une philosophie pratique — qui s'adressent autant aux grandes personnes qu'aux enfants. La plus certaine est que la Providence gouverne toutes choses et que, malgré les difficultés et les déceptions qu'elle mêle aux joies et aux succès, la vie peut être « le plus beau des contes ».

Qu'il fait bon vivre! disait la petite Marie. Les grands et les petits garçons le répétaient aussi. Père, mère, toute la famille le disait, mais plus que tous, le parrain. Et lui avait de l'expérience, il était le plus vieux de tous, il connaissait toutes les histoires, tous les contes et c'est du fond du cœur qu'il disait:

« La vie est le plus beau des contes. »

Parfois l'écrivain s'exprime en des pensées si graves que l'on s'étonne de les rencontrer dans un conte. Soyez certains de ceci, disait-il :

Toutes les actions de notre vie sur cette terre, grandes et petites, sont mises à la caisse d'épargne et lorsque vient la mort, avec son omnibus de déménagement, qu'il nous faut y monter pour être conduits au pays de l'éternité, elle nous donne à la frontière notre livret de travail comme passeport. Comme argent de voyage, elle prend dans notre caisse d'épargne l'une ou l'autre de nos actions, celle qui illustre le mieux notre vie. Cela peut être amusant, mais terrible aussi...

Ce qu'il y a de grave dans cette histoire, c'est que chaque jour, à chaque heure, à chaque minute, l'omnibus peut passer. Laquelle de nos actions la mort sortira-t-elle de notre caisse d'épargne pour nous servir de viatique? Songeons-y bien... le jour du déménagement n'est pas marqué dans le calendrier...

La notion du salut offert aux malheureux après une vie de souffrances reste la morale permanente de ses contes. Mais le regard astucieux et pénétrant d'Andersen enveloppe tous les êtres et vivifie les objets les plus humbles. Attendri ou ironique, il prête une âme aux choses même les plus insignifiantes et réussit à charmer le lecteur mieux que le plus habile des enchanteurs, car il disposait lui aussi d'une baguette magique :

Il y a un dicton qui dit: « Prenez une baguette blanche dans la bouche et vous serez invisible. »

Mais il faut que ce soit la bonne baguette, celle que le Seigneur nous donne comme porte-bonheur. Je l'ai eue, moi, cette baguette, et je peux, comme le tourneur, chercher de l'or scintillant le plus précieux, celui qui brille dans les yeux des enfants et qui sonne dans leurs bouches et aussi dans celles des pères et mères. Ils lisent mes histoires et moi je suis au milieu de la pièce, invisible puisque j'ai la baguette blanche dans la bouche et si je vois qu'ils sont contents de ce que je raconte, je suis heureux et je dis aussi:

« Le bonheur peut se trouver dans une baguette. »

Andersen était de nature disposé à la rêverie. Les petites gens parmi lesquelles il passa son enfance étaient avides de légendes et de superstitions. Le milieu féérique du conte lui permettait d'exprimer, d'une façon détournée, ses expériences, les victoires et les souffrances de sa vie, sa confiance en Dieu, son invincible espérance.

Par ses écrits, Andersen a conquis l'estime et le succès, l'admiration et les hommages de toute l'Europe. L'enfant né le 2 avril 1805, à Odensee, dans les conditions les plus modestes, sous les auspices les plus sombres pour un avenir heureux, était devenu le fils le plus célèbre de sa patrie, un des grands conteurs du monde. Sur ses vieux jours, il put voir son nom figurer côte à côte avec ceux d'Homère, de Dante, de Cervantès, de Shakespeare, de Gœthe...

Et 150 ans après sa mort, il continue à charmer les petits et les grands, à répandre sur son passage la bonté, la paix, la sérénité.

G. P.

Bibliographie

ALFRED SIRONVAL, inspecteur diocésain : *Du vivant concret à la connaissance*. Cours pratique de méthodologie religieuse, illustré de trente leçons de divers types, destiné au personnel enseignant et aux écoles normales primaires. — Un volume 14,5 × 21,5 cm., 160 pages. Prix : 60 fr. Editions Casterman, Tournai.

Depuis quelques décades, nous assistons à une importante évolution dans la pédagogie. Le livre de M. l'inspecteur Sironval met à la disposition de ceux qui enseignent la religion aux enfants une large synthèse de toutes les notions et directives nécessaires pour vivifier l'enseignement religieux.

Après un rappel des principes psychologiques qui sont à la base de l'acquition de nos connaissances, l'auteur expose le mécanisme intellectuelle la méthode inductive trop souvent encore imparfaitement compris ; puis, passant à la pratique, il en montre l'application à la pédagogie religieuse dans trente leçons-types, qui forment la seconde partie de l'ouvrage.

C'est dire que l'ouvrage de M. Sironval constitue une sorte de *Vade-Mecum* où tous ceux qui sont chargés de l'enseignement religieux aux enfants : prêtres, instituteurs, institutrices, ou catéchistes trouveront un guide sûr.